

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 39 (1947)  
**Heft:** 7-8

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bibliographie

*Sur la Sellette.* Par Peter Howard. Editions de la Baconnière, Boudry.

Journaliste et écrivain de solide réputation, l'auteur brosse une série de portraits colorés de quelques grands hommes d'Etat anglais qui menèrent leur pays à la victoire finale ou entreprennent la rude tâche de la reconstruction. Il ne fait pas œuvre de laudateur sans nuances, mais de critique objectif et pénétrant. Il dose harmonieusement lumières et ombres dans les portraits de Churchill « souvent de mauvaise humeur, sauf quand les choses vont vraiment mal; alors il est semblable à une île paisible dans une mer démontée », de Clément Attlee chez lequel « il y a beaucoup de choses entre ses oreilles en plus de la peau et des os », de Morrison, le cerveau du travaillisme anglais, ou des Cripps, Eden, Dalton, Shinwell et du « bolide » Bevin qui portent sur leurs épaules la lourde charge des destinées de la virile Grande-Bretagne. Et cette revue émouvante dans la galerie des hommes célèbres est un cri d'espoir pour que le sacrifice de son frère John, mort héroïquement à Arnheim, et le sacrifice de tant d'autres frères, ne soit pas vain, pour qu'il y ait « transfiguration » de l'Angleterre et du monde, « un changement des cœurs », seuls capables de précéder « la plus grande révolution de tous les temps ». M.

*Lustrales.* Poèmes de Jacques Doucet. Editions « Aux portes de France », Paris.

Dans une courte introduction, le poète explique son titre: « Les lustrales sont des fêtes que le censeur près de sortir de charge donne à Rome et dans toute l'Italie pour purifier les lieux et les âmes. On procède ces jours-là aux sacrifices rituels et, à la sortie du temple, le prêtre de ses mains fraîches asperge les pénitents de l'« aqua lustralis » qu'on obtient en plongeant dans de l'eau commune un tison ardent tiré du foyer. Par ces cérémonies, dont les vertus purificatrices sont fort estimées, le citoyen romain et sa terre sont lavés de leurs souillures, l'originelle et l'acquise ». L'auteur n'a pas la prétention de donner à ses vers ce pouvoir purificateur. Mais ses chants ont le pouvoir harmonieux d'exprimer de biens nobles sentiments, ainsi qu'en témoigne cette pièce d'une inébranlable fierté, intitulée « Changer »:

Changer de peau d'amour de paysage  
Son casque dur pour un autre plus sage  
Changer la fleur piquée à ton corsage  
Chaque matin sa gorgée de visages  
Fermer les yeux, ne pas changer d'image

Changer de lit de rêves de maison  
Son peu de vin contre beaucoup de poison  
Changer de nom sans rime ni raison  
Sa liberté pour la chaux des prisons  
Mais changer d'air sans changer de chanson

Contre fusils la ridicule lance  
Changer trois mots pour un total silence  
Nos trois couleurs signe de tolérance  
Contre la croix noire sur fond garance  
D'un long drapeau garant de notre absence

Changer de voix de ton toujours changer  
Mais pour changer tout cela sans danger  
Il eût fallu changer notre espérance

Et la France n'en change pas.